

Le CTU et la création de l'université de Djibouti : douze années de partenariat Ronan Chabauty – Stefan Neuwirth

Lorsqu'en 1995 le ministère français de la Coopération décide d'étendre le Plan d'aide au système éducatif djiboutien (PASED) aux mathématiques, il s'adresse à Ronan Chabauty, alors directeur du Centre de télé-enseignement universitaire (CTU) de l'université de Franche-Comté, par l'entremise de Maryse Quéré, alors chargée de mission à la Direction générale de l'enseignement supérieur : elle avait expertisé et apprécié l'action du CTU dans le Plan de formation des professeurs de collège (PFPC, qui de 1985 à 1993 avait amené les professeurs d'enseignement général de collège au DEUG). Celui-ci propose le projet qui est retenu et se retrouve chargé de mission avec le total soutien de Claude Oytana, alors président de l'université de Franche-Comté.

Ce projet est accueilli au Centre de formation des personnels de l'éducation nationale (CFPEN) de Djibouti et amène, de 1996 à 2000, quatre promotions de 24 professeurs de collège au DEUG MIAS (mathématiques, informatique et applications aux sciences). Comme pour le PFPC, le CTU fournit le contenu de la formation et pilote un tutorat. Celui-ci compte alors six assistants techniques français (ATF, agrégés) localisés à Djibouti. Les examens ont lieu sur place sous la supervision de l'université de Franche-Comté.

En septembre 1999, le ministre djiboutien de l'éducation nationale exprime la volonté du nouveau président Ismaïl Omar Guelleh de créer une université de Djibouti – et ce dès la rentrée 2000 avec d'emblée cinq formations. Le CTU propose de procéder par étapes et de commencer par créer un pôle universitaire de 1^{er} cycle : ce projet étend le dispositif éprouvé du CFPEN avec un tutorat qui s'agrandit au fur et à mesure des besoins en faisant appel à des tuteurs djiboutiens. Ronan Chabauty joue un rôle central de conseil et de coordination entre la Fédération interuniversitaire de l'enseignement à distance (FIED, 34 universités) et Djibouti, avec pour principal interlocuteur Aïdid Aden Guedi, conseiller technique du ministre et premier recteur de la future université. À la rentrée 2000, le Pôle universitaire de Djibouti (PUD) ouvre avec cinq DEUG : Besançon pilote ceux de MIAS et d'histoire, Dijon celui de lettres modernes, Grenoble 2 ceux de droit et de sciences économiques ; en 2001 s'y ajoutent ceux d'administration économique et sociale (AES, Besançon) et d'anglais (Nancy).

En 2006, le président Guelleh décide la création de l'université de Djibouti (UD). Des conventions précisent la cessation progressive du PUD au profit de l'UD : l'université de Franche-Comté s'engage à accueillir les meilleurs étudiants de l'UD dans ses masters ; en 2009, un avenant programme l'ouverture de masters à l'UD.

« Le couronnement de ces douze années de partenariat est la première soutenance de thèse à Djibouti par un étudiant djiboutien, d'un doctorat réalisé à l'université de Franche-Comté en physique sous la direction de Christophe Ramseyer. Elle a lieu le 10 janvier 2010, en présence notamment de Claude Condé, alors président de l'université de Franche-Comté, et de Ronan Chabauty ; l'impétrant, Ramadan Ali Ahmed, est aujourd'hui doyen de la faculté des sciences de l'UD. »

C'est l'engagement sans faille de tous les protagonistes à tous les niveaux dans les missions, réunions, groupes de travail, dans les enseignements et l'organisation des examens, qui a permis à l'université de Franche-Comté d'apporter sa contribution à la création de l'université de Djibouti.



Membres du jury de la soutenance de thèse du 10 janvier 2010, de gauche à droite : Christophe Ramseyer, professeur à l'université de Franche-Comté, Fathi Ahmed Chamsan, secrétaire général du Ministère de l'éducation nationale et de l'enseignement supérieur de Djibouti, Claude Condé, président de l'université de Franche-Comté, Said Moncef, professeur à l'université de Monastir, Éric Duverger, maître de conférences à l'université de Franche-Comté, Ronan Chabauty, maître de conférences à l'université de Franche-Comté, directeur du CTU (Éric Cavalli en faisait également partie mais n'apparaît pas sur cette photo). »